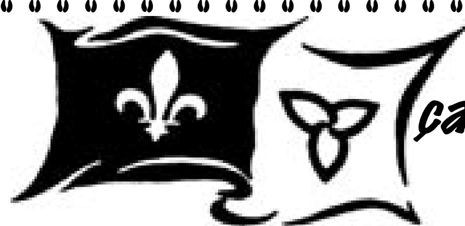




ça MEUHr'présente

L'Orignal déchaîné

Vol. 22 nº7 mercredi 4 février 2009

À la Laurentienne, c'est vrai, on apprend naturellement !

Photo : Julianne Mayer

L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français.

L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions aux coordonnées ci-bas.



Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais le mercredi 4 mars 2009.

La date de tombée est le jeudi 26 février 2009. Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6

Téléphone : (705) 675-4813
Télécopieur : (705) 675-4876
Courriel : lorignal@laurentienne.ca

La Saint-Valentin :

24 heures pendant lesquelles l'être humain est socialement obligé de célébrer la fausseté et la commercialisation de l'amour

« Et si l'univers est tout amour, que craindre ? Rencontrer plus d'amour encore… Un amour qui irait jusqu'à nous anéantir, pour nous mettre éternellement à l'abri de l'inquiétude et des élancements… » (Robert Kemp)

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Le 14 février… cette date me donne des frisons, me donne de la nausée, me donne mal au cœur. C'est la Saint-Valentin, création commerciale de *Hallmark*, qui ne fait que mettre en exil les célibataires. C'est une fête pendant laquelle les magasins de fleurs prennent avantages des pauvres mâles qui se sentent obligés d'acheter un bouquet de roses à leur blonde. C'est une fête pendant laquelle les ventes au magasin *Laura Secord* doivent tripler, non seulement à cause des couples anxieux de s'offrir un dessert sucré, mais aussi à cause des solitaires qui tentent de combler leur peine et leur vide en se bourrant de chocolat.

C'est une fête pendant laquelle les ventes au magasin *Laura Secord* doivent tripler, non seulement à cause des couples anxieux de s'offrir un dessert sucré, mais aussi à cause des solitaires qui tentent de combler leur peine et leur vide en se bourrant de chocolat.

Cette journée dédiée à l'affection est peut-être valable en certaines circonstances. Parfois la vie est tellement occupée qu'on oublie de dire à notre chum ou à notre blonde ou à notre époux qu'on les aime. Je crois cependant que les magasins en profitent bien trop et ont commercialisé cette fête au maximum. Dès que les ventes de Noël parviennent à leur fin, on ne voit que des cœurs rouges qui pendent des plafonds. Les valentins, les chocolats, les bijoux et les toutous envahissent les étagères et les restaurants nous pressent de faire des réservations. Est-ce qu'au 21e siècle, l'amour est vraiment devenu un sentiment avec une base aussi matérielle ? Est-il vraiment nécessaire d'accompagner un simple « je t'aime » par des cadeaux ? Pourquoi encourager la cadoration, c'est-à-dire l'amour des cadeaux ? Peut-être si la personne répond « Non, je ne vous aime pas », vous pourriez lui dire « Mais j'ai plein de cadeaux à vous offrir ! ». Et là on doit vraiment se demander si c'est véritablement un amour authentique et sincère… *Les Beatles* l'ont proclamé en 1964 avec leur chanson « Can't Buy me Love » et je crois que leur philosophie s'applique encore.

La prochaine question que je me pose c'est, pourquoi l'être humain désire t-il tellement s'associer avec un autre être humain ? Autrement dit, pourquoi est-ce que l'amour est un sentiment tellement recherché dans notre société ? Écoutez la radio et presque chaque chanson parle de l'amour ! Impossible d'y échapper ! À travers les siècles, il y a des milliers d'auteurs et de poètes qui ont tenté de transmettre leurs sentiments en mots. Oui, « aucun homme est une île », mais pourquoi est-ce que tellement d'entre-nous sont à la recherche du conjoint parfait » ? Les siteweb comme *E-Harmony* et *Match* prouvent qu'il y a un grand nombre de personnes qui sont à la recherche de leur âme-soeur. D'une perspective psychologique, être en couple augmente la confiance en soi, puisque l'autre personne augmente les chances d'épanouissement. Oui, tes amis et tes parents t'appuient généralement sans conditions, mais une personne qui t'affirme dans une relation de couple a vraiment un impact sur le « moi » d'une personne en général. D'une perspective sociologique, il semble que la société insiste que l'on soit en couple. Peu importe si ce couple est entre un homme et une femme, deux femmes ou deux hommes, il semble que notre statut matrimonial nous définit. Prenons les détails du profil sur *Facebook* : nom, anniversaire, statut de la relation. Pourquoi la société exige-t-elle que je me définisse par rapport à mon statut de relation ? Qu'importe-t-il si je suis célibataire, en couple, mariée, divorcée ou même veuve ? Pourquoi tant d'emphase est-elle placée sur ce détail minime ?

Pourquoi la société exige-t-elle que je me définisse par rapport à mon statut de relation ? Qu'importe-t-il si je suis célibataire, en couple, mariée, divorcée ou même veuve ?

Cette emphase, je crois, est la raison pour laquelle la Saint-Valentin est souvent une source de malheur pour les pauvres gens qui n'ont pas encore trouvé la personne idéale. Saint-Valentin est le patron des amoureux. Mais existe-t-il un saint pour les gens seuls ? Saint Antoine de Padoue, peut-être, saint que l'on prie pour pouvoir trouver ce que l'on a perdu ? Pour retrouver celui ou celle que nous désirons tant, pour partager notre vie ? Et une fois qu'on trouve quelqu'un qui nous semble pas pire, il y a la liste de règlements à suivre : attendre trois jours avant d'appeler, ne pas paraître trop désespérée, choisir un restaurant idéal pour la première sortie et bien sûr, ne rien commander avec de l'ail… tant d'inquiétudes qui pourraient être réglées en étant tout simplement HONNÊTE. Mais à travers tous les cadeaux que l'on est forcé de s'offrir lors de la Saint-Valentin, il est vraiment difficile de maintenir cette valeur et de ne pas tomber dans le piège commercial de la société… (Suite page 5)

Saint-Valentin est le patron des amoureux. Mais existe-t-il un saint pour les gens seuls ? Saint Antoine de Padoue, peut-être, saint que l'on prie pour pouvoir trouver ce que l'on a perdu ?

Le songe d'une nuit d'été...à ne pas manquer !





Maryse Cyr
mm_cyr@laurentienne.ca

Les comédiens francophones de la ville du Grand Sudbury se rassemblent pour réaliser la pièce communautaire 2009 du Théâtre du Nouvel Ontario. Cette année, ils ont interprété la pièce mémorable de Shakespeare « Le songe d'une nuit d'été ». Des plus petits au plus grands, cette collaboration de comédiens francophones ont marqué la scène avec une performance pleine de charisme et de caractère. L'équipe a très bien adapté les composantes de l'ère Shakespearien mais elle a aussi ajouté un « twist » de glam-rock intéressant. Ce qui m'a surpris le plus, c'est la participation des jeunes comédiens dans la pièce. Dans notre société si anglicisée, c'est tellement formidable de voir que des enfants et des ados prennent encore la langue française à cœur. C'est une preuve que la population francophone à Sudbury a un avenir brillant. C'est votre dernière chance d'y aller ! Appelez la billetterie du TNO aux plus brefs délais pour réserver vos billets. Tel. 705.525.5606 Venez tous apprécier le talent de notre communauté. C'est une performance à ne pas manquer.

Légende photo : les petites fées glam-rock!

[redacted]

Des changements positifs au programme d'Arts d'expression

Sophie Blais
sx_blais@laurentienne.ca

Cette année, le programme d'Arts d'expression a un nouveau directeur par intérim, Alain Doom. Depuis, le programme n'a jamais été aussi bien. La vente des billets pour les spectacles est à la hausse, sans compter que les étudiants sont de plus en plus motivés par leur programme. Mais tout cela risque d'être de courte durée. Les étudiants inscrits au programme d'Arts d'expression ont eu bien raison d'être mécontents dans le passé. En effet, on leur imposait plusieurs règlements qui rendaient, à plusieurs égards, leur expérience universitaire désagréable. Dès septembre, tout le progrès de cette année risque d'être perdu.

Ils ne sont maintenant que huit. À chaque année, des nombres surélevés d'abandons, non seulement par les élèves de première année, mais également par ceux des niveaux supérieurs, attestent de leur mécontentement.

Le programme est contingenté. Cela signifie que les nombreux cours obligatoires, seulement accessibles par les étudiants inscrits au programme, ne sont disponibles qu'une seule fois pendant l'année. Ainsi, non seulement l'accès aux autres cours offerts par l'université est limité, mais ces étudiants ne peuvent pas se permettre d'échouer aucun cours, sinon, ils seront gravement retardés dans leurs études. Mais le peu de flexibilité que cause la structure contingentée du programme était le moindre des soucis des élèves inscrits en Arts d'expression.

Avant, les étudiants étaient régulièrement appelés à faire des heures supplémentaires de travail à l'université, et ce, souvent à l'improviste.

Avant, les étudiants étaient régulièrement appelés à faire des heures supplémentaires de travail à l'université, et ce, souvent à l'improviste. Si cela semble tout à fait normal pour un programme de théâtre, c'est le nombre d'heures qu'ils passaient l'école qui était irréaliste. En plus de leurs cours obligatoires, les étudiants devaient couramment aller passer des soirées entières à l'université en restant parfois jusqu'aux petites heures du matin. Leurs fins de semaines étaient aussi fréquemment compromises, souvent à la dernière minute. Obligés à être disponibles en tout temps, les étudiants ne pouvaient pas occuper des emplois à temps partiels pour financer leurs études, et pouvaient rarement quitter la ville, en dépit, d'être en congé. Pendant les périodes les plus occupées, soit celles où ils finalisaient la préparation des pièces de théâtre, l'accumulation des heures pouvait facilement atteindre 100 heures par semaines. S'ils refusaient de se présenter, c'est leurs notes qui en souffraient. Pendant les semaines de relâche, les étudiants étaient habituellement à l'école de 9h00 à minuit.

Auparavant, les étudiants n'étaient pas crédités pour toutes ces heures de travail. Le cours FRAN 2100 – création théâtrale, qui représentait approximativement 10 heures de travail par semaine, n'était crédité que la première année, malgré le fait qu'il devait être pris, comme un laboratoire, à chaque année. Cette année, les heures ont diminué et ont aussi été calculées envers l'obtention de crédits.

Cette année, les heures ont diminué et ont aussi été calculées envers l'obtention de crédits.

Il y a encore place pour l'amélioration. Bien que les élèves bénéficient souvent de lectures d'artistes en résidence, les étudiants ont peu de professeurs permanents dans leur département. En effet, la directrice du département, Madeleine Azzola (cette année en congé sabbatique), est aussi responsable d'un bon nombre des cours offerts. Selon les étudiants, il s'agit d'un conflit d'intérêt. En effet, les étudiants ne disposent d'aucun outil pour contester leurs notes, leurs cours, ou même le programme en soit, car il semble que leurs commentaires ne parviennent jamais à sortir de leur département.

S'ils ont essayé de manifester leur mécontentement auprès de l'AEF ainsi qu'auprès de Ron Smith, le secrétaire général, personne n'a voulu offrir de l'aide concrète. Seule qu'une investigation partielle a été menée l'année dernière, et les élèves ne connaissent pas les résultats de cette enquête.

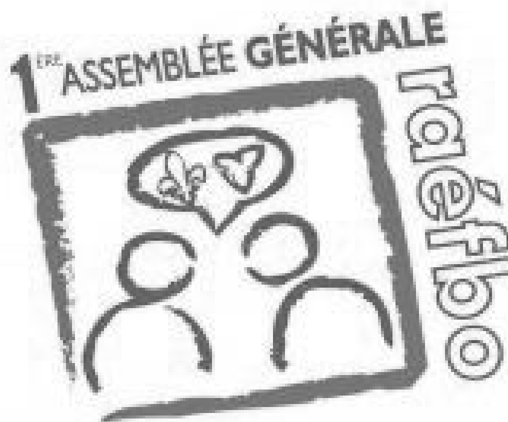
Pour l'instant, les élèves d'Arts d'expression sont confiants que les changements ont été bénéfiques pour le programme.

RAÉFBO : force motivante promouvant l'éducation postsecondaire en français

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Le 22 janvier, 2009 à Markham, a eu lieu la première assemblée générale des associations étudiantes francophones et bilingues de l'Ontario (RAÉFBO). Ce groupe fut créé suite à la formation d'un forum désirant établir une politique en matière d'éducation postsecondaire. Cependant, lors de la première rencontre discutant de cette nouvelle politique, aucun étudiant n'avait été consulté ou même invité d'y assister. Les associations étudiantes francophones et bilingues des universités et collèges de l'Ontario croient qu'il est important et même essentiel de combler les lacunes qui existent dans les études postsecondaires offertes dans la langue française (seulement un programme sur quatre en Ontario est disponible en français !).

Ainsi, des représentants de l'Université d'Ottawa, du Collège Glendon (York), du Collège Boréal et bien sûr de la Laurentienne se sont réunis afin de déterminer ce qui est le plus important dans l'éducation en français et afin d'avoir notre mot à dire lors de la prochaine réunion. Une telle rencontre n'a pas eu lieu depuis dix ans; c'était donc un événement important dans la vie politique francophone des universités et collèges de l'Ontario. En fait, cette politique en matière d'éducation postsecondaire pourrait initier de nombreux changements positifs pour nous, étudiantes et étudiants qui choisissons de poursuivre des études en français et elle pourrait aider à atteindre l'équité en éducation postsecondaire.



Des discussions et des tables rondes pendant la journée portaient sur divers sujets qui se retrouvent au cœur de l'éducation postsecondaire en français : le recrutement et la rétention, l'accessibilité, la qualité et la communauté. Les étudiants ont identifié de nombreux problèmes : des manuels anglais pour des cours enseignés en français, la qualité du français oral de certains enseignants, les frais de scolarité qui représentent souvent des obstacles, les bourses qui ne ont offertes que lors de la première année et la recherche en français qui n'est pas suffisamment développée. Ce sont ces problèmes qui tiennent à cœur les étudiants francophones au niveau postsecondaire et qui diminuent la qualité de leur éducation.

Certaines solutions identifiées lors du RAÉFBO incluent un partenariat unique entre le Québec et l'Ontario, ou encore, entre les universités et les collèges pour reconnaître et approuver les crédits des autres établissements, l'établissement des logements moins coûteux pour les étudiants francophones qui doivent se déplacer (ce qui est très souvent le cas), la promotion et la sensibilisation dans les écoles secondaires au fait qu'il existe plusieurs programmes en français et l'accent à mettre sur le fait que les campus sont BILINGUES et non seulement unilingues, c'est à dire, français ou anglais. Pour la Laurentienne en particulier, nous avons décidé qu'un centre de ressources permanent francophone serait un ajout essentiel dont la communauté francophone pourrait immensément profiter.

Les différences entre les diverses universités et collèges présents à cette assemblée ont été souvent illustrées. Le partage d'expériences personnelles et de situations particulières qui existent à chaque établissement fut édifiant. Les bonnes choses à saluer et les moins-bonnes choses à améliorer ont été identifiées, et ceci, d'un point de vue objectif. La communication est donc la clé du succès; en échangeant sur les défis et les réussites, il est possible d'identifier des solutions concrètes qui répondent aux besoins des écoles individuelles.

(Suite page 5)

Le Old Rock – c'est le nouveau café !

Megan Nelson
ml_nelson@laurentienne.ca

Attention Starbucks! Toi aussi Tim Horton's ! Il y a un nouveau magazin de café ici à Sudbury qui vous fait un bon compétiteur – son nom? Le Café Old Rock. Situé au 212 Minto St au centre-ville et au 93 Durham St. dans la Librairie du Nouvel-Ontario, le Café Old Rock te sert du bon café et de la bonne lecture pour des prix pas trop élevés – et tous sous le même toit, ce qui fait immédiatement une compétition forte pour les magazins de café de chaîne comme Starbucks et Tim Horton's. Ouverte en septembre 2008, plusieurs de mes camarades de classe, moi inclue, n'ont même pas connu son existence avant qu'une de nos professeures nous ait envoyés au Grand Ciel Bleu -Librairie du Nouvel-Ontario pour nos livres de classe. Avec un décor qui fait penser à un bistro montréalais ou italien, et l'atmosphère acceuillante et chaude, plusieurs d'entre nous sont rapidement tombés en amour avec le Café – et son magnifique menu de cafés parfumés, et de si bon goût. Le Café Old Rock, plutôt comme Starbucks, te donne une sélection de cafés spécialisées – comme le choco-frappé, une frappuccino délicieuse fait avec du lait au chocolat – un favori instantané pour cette amoureuse de toutes choses chocolat ! Mais ça n'arrête pas là. Le Café Old Rock t'offre aussi une excellente sélection de pâtisseries et de cafés organiques et équitables. Alors, la prochaine fois que vous penserez « Hé, je veux un bon café », oubliez Starbucks, manquez la rue pour Tim Horton's et faites rendez-vous avec le Café Old Rock – vous ne serez pas déçus, je vous le jure !

Avec un décor qui fait penser à un bistro montréalais ou italien, et l'atmosphère acceuillante et chaude, plusieurs d'entre nous sont rapidement tombés en amour avec le Café.

Suite de la page 2

Si vous êtes en couple ce 14 février, je souhaite que votre échange de cadeaux, si vous jugez cette action nécessaire, soit un geste réciproque. J'espère que vous comprenez qu'un vrai amour ne se démontre pas à l'aide d'une grosse bague, par une belle boîte de chocolats ou encore, par des roses. Un vrai amour se compose des sentiments que vous ressentez lors des petits moments quotidiens et des petits gestes faits. Si vous êtes célibataire lors de cette fête de la St-Valentin 2009, je vous souhaite le courage, la bravoure et la confiance de surmonter ces 24 heures pendant lesquelles vous allez sûrement être témoin de nombreuses offrandes de bouquets de fleurs et de boîtes de chocolats. Afin d'adoucir l'impact négatif que ces nombreuses observations pourraient avoir sur votre cœur et sur votre âme, je suggère fortement que vous soyez, pendant ces 24 heures, dans la compagnie des gens célibataires. Ensemble, vous pourriez *vous* moquer des couples qui semblent vous vanter leur bonheur en pleine face. Quant à moi, lors de cette Saint-Valentin 2009, je me ferai mon souper préféré et je me verserai un bon gros verre de vin rouge. Et tout ceci, avec un sourire qui tentera d'illustrer l'indifférence, mais qui révélera sans doute une humeur assez morose…

Un vrai amour se compose des sentiments que vous ressentez lors des petits moments quotidiens et des petits gestes faits.

Suite de la page 5

Une autre solution consiste donc d'interagir sur une base régulière avec les autres associations étudiantes et de présenter une demande unifiée lors de l'établissement de la nouvelle politique.

Le RAÉFBO a donc été un succès et plusieurs étapes seront franchies et décisions seront prises dans les mois à venir pour poursuivre ce projet important. L'établissement de la politique en matière d'éducation postsecondaire jouera un rôle considérable dans l'avenir de la francophonie dans les universités et collèges en Ontario. Si vous désirez participer à ce rassemblement ou partager votre point de vue, envoyez un courriel à Joey Methé (jx_methe@laurentienne.ca), président de l'AEF.

Le coin du musicien

Qu'est-ce qui vous émerveille?

Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

L'émerveillement c'est l'action de s'émerveiller, d'être inspiré et de surprendre à l'extrême. Qu'est-ce qui vous émerveille ? À un jeune âge, la première tombée de neige au mois de novembre, pour moi, était un phénomène extraordinaire. La tête collée sur la fenêtre avec le sourire d'une oreille à l'autre, ces petits flocons avaient la capacité d'être un élément admirable. Encore aujourd'hui, ces mêmes flocons de neige viennent agiter un petit sourire chez moi, mais ce n'est qu'en mémoire que ces petites touffes faibles en densité sachent émerveiller.

Une radio ! Une télévision en couleur ! Un ordinateur ! Un téléphone sans fil ! Un baladeur! Un téléphone cellulaire ! Un ordinateur portable ! Un Iphone! Dans notre société tellement avancée technologiquement, avons-nous oubliez comment se laisser être émerveillé par les simplicités de la vie? Sommes-nous tellement distraits que nous négligeons de prendre le temps d'être émerveillés?

Laissez vous émerveillez par...

vos traditions familiales qui se répètent d'année en année, de jour en jour...

la beauté de notre nature...

un geste de bonté sincère...

un défis que vous avez pu réussir à surmonter...

le fait que vous êtes unique...

vos faiblesse et vos forces personnelles...

la jeunesse, un enfant qui prend ses premiers pas, qui dit ses premiers mots....

le premier rouge-gorge que vous voyez à la fin mars qui annonce l'arrive du printemps...

C'est en écoutant les paroles de la chanson d'Isabelle Boulay nommée « De retour à la source » que j'ai pu ralentir la course de mon quotidien pour prendre le temps d'apprécier plusieurs choses qui sont devenues prisent pour acquis dans ma vie.

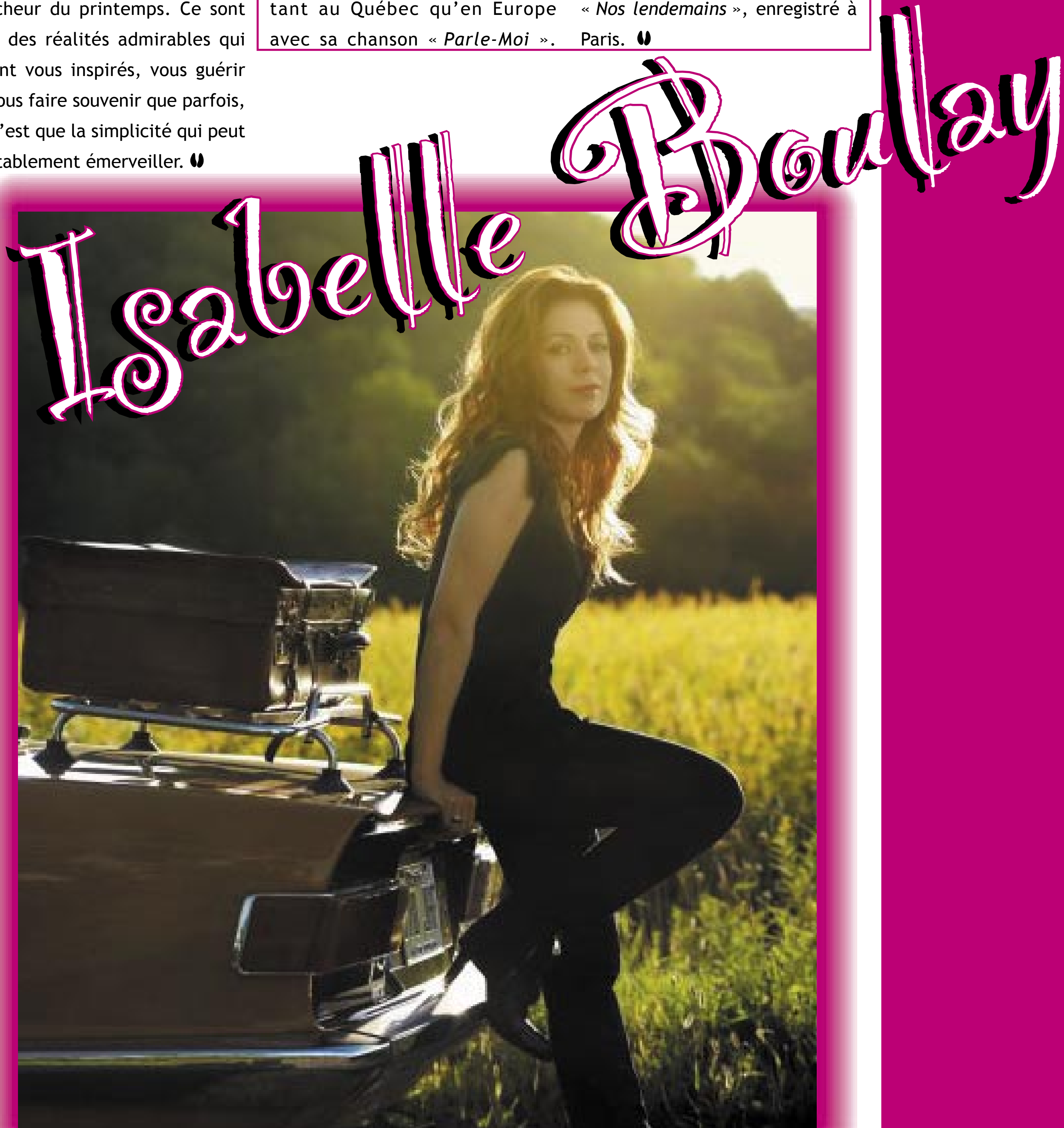
"De retour à la source
Au commencement
J'ralentis la course
Je suspends le temps
Je prends mon temps"

Je vous incite d'enlever vos écouteurs et de fermez votre télévision pour un instant cette semaine. Prenez ensuite le temps d'écoutez la rivière chanter, de voir le feu danser, d'entendre l'hiver couler et de sentir la fraicheur du printemps. Ce sont tous des réalités admirables qui seront vous inspirés, vous guérir et vous faire souvenir que parfois, ce n'est que la simplicité qui peut véritablement émerveiller.



Isabelle Boulay a commencé sa carrière dès un jeune âge en chantant au restaurant de ses parents à l'âge de huit ans. Elle a ensuite connu un grand succès au Festival de la chanson de Petite-Vallée en 1990. Sa carrière comme soliste a débuté en 1996 et elle a connu de grands succès tant au Québec qu'en Europe avec sa chanson « *Parle-Moi* ». Isabelle Boulay a remporté 4 Félix au Gala de L'ADISQ 2008 ; Artiste québécois s'étant le plus illustrée hors Québec; Scripteur de spectacles de l'année; Interprète féminine de l'année, ainsi que le Spectacle de l'année – interprète. C'est aussi en 2008 qu'elle nous revient avec un nouvel album, « *Nos lendemains* », enregistré à Paris.

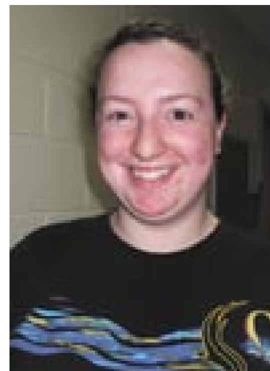
Isabelle Boulay

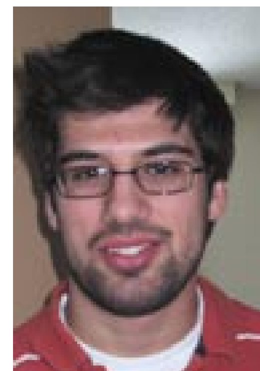


La voix des étudiants francophones de l'UL

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP





MGCM CG DV MK ML

Megan Goudreault
4e année
- Psychologie et sociologie

Je trouve que c'est une autre occasion pendant laquelle tu peux montrer à ton partenaire comment tu te sens. Cependant, je trouve ça assez nunuche ! Je m'en vais à un mariage cette année pour la Saint-Valentin.

Chris Momeypenny
1ère année
- Français

Ce n'est qu'une fête « Hallmark » qui a été inventée pour voler l'argent des gens. Je ne vais pas célébrer la Saint-Valentin, je m'en vais faire de la planche à neige.

Charlotte Gignac
3e année
- Sociologie

J'aime la Saint-Valentin, c'est l'fun ! C'est une occasion de passé du temps avec ton partenaire, ton amoureux. J'aime recevoir du chocolat ! Cette année, je m'en vais à un concert de Swing !

Dominique Valiquette
2e année
- Orthophonie

Mes parents n'ont jamais mis une emphase sur cette journée donc je n'y crois pas vraiment. Ça vaut rien pour les gens célibataires. Je ne fais donc rien pour célébrer.

Matt Krizanc
1ère année
- Histoire

La Saint-Valentin est un temps pour être avec les individus qui sont importants dans ta vie. Je vais manger souper avec ma blonde cette journée là.

Matt Laurenti
1ère année
- Sciences biomédicales

Je déteste la Saint-Valentin. Je m'en vais à la maison.

Que représente la Saint-Valentin pour toi ? Que fais-tu cette année pour célébrer cette journée ?



Besoin d'une idée romantique pour charmer votre amoureux cette année ? Pourquoi ne pas observer un beau coucher de soleil ? Cette photo a été prise par Jessica Neal de la résidence Thorneloe ! Qu'il est beau notre campus !

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Des rénovations nécessaires, mais avec quelles conséquences ?

Maryse Cyr
mm_cyr@laurentienne.ca

Dernièrement, les étudiants qui assistent aux cours dans certaines classes de l'Édifice des salles de classe et le nouvel Édifice d'éducation ont été surpris par une température froide, presque insupportable. La salle de classe C-207 qui est utilisée à la journée longue à des fins académiques expose deux trous recouverts seulement d'une grille (démontré dans la photo). La grille est le seul matériel qui sépare la salle de classe de l'extérieur. À des températures de -35 dehors, les étudiants doivent s'emmitoufler pour assister au cours. Dans une autre circonstance, les élèves qui assistent aux cours dans la nouvelle école d'éducation au troisième étage, ont aussi à se couvrir de la tête aux pieds. Depuis le mois de décembre, il y a des rénovations qui ont lieu dans l'édifice des salles de classe et puisque c'est le premier hiver que passe l'édifice de l'école d'éducation, il y a plusieurs ajustements à faire. Les résultats vont sûrement être bénéfiques, mais à quel prix ?

Dans une entrevue avec Norm Lajeunesse, directeur des services d'installations, il affirme que les rénovations dans l'édifice des salles de classe étaient inévitables. L'édifice date déjà de plus de 50 ans et a initialement été construit avec des produits efficaces. Depuis ce temps, le coupe-vapeur en plastique a détérioré créant de l'humidité dans le mur et dans l'isolement. Une analyse par une firme de spécialiste en construction a confirmé que la brique était après désagrégée Les bénéfices de ces rénovations sont les suivants : les travailleurs vont installés un isolant beaucoup plus efficace qui va augmenter le niveau de performance énergétique. De plus, les rénovations sont faites la nuit, soit 22h00 à 7h30, pour ne pas déranger les activités académiques. Malgré ces rénovations nécessaires et qui vont éventuellement être bénéfiques pour la population universitaire, les étudiants doivent geler entretemps. Un petit prix à payer pour un édifice « vert » et confortable ?

Dans le cas de l'édifice de l'éducation, par les délais de constructions, le système de chauffage avais encore besoins d'ajustements au début de l'hiver. Deux pompes à moteurs n'étaient pas assez fortes pour le système de chauffage à eau chaude. Après un court délai, elles ont été remplacées le 22 janvier 2009. Puisque c'est un nouvel édifice, la distribution de chaleur est encore à ajuster. Tous les membres de l'équipe de design du bâtiment travaillent d'une façon collective à chaque jour afin de surveiller la température dans l'édifice de très prês. On peut assumer que la température sera réglée très bientôt.

Toute bonne chose arrive à ceux qui sont patients…mais entre-temps, on gèle !



Les deux trous dans la salle de classe C-207…

LE SALAIRE DES ATHLÈTES PROFESSIONNELS EST-IL AUSSI ÉLEVÉ QUE NOUS LE CROYONS ?

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.com

Les sport et les pratiques méthodiques d'une activité physique représentent une partie très importante de la société nord-américaine. Pratiqués régulièrement, ils sont non seulement une source de divertissement, mais ils assurent la bonne santé et permettent d'être en compétition avec soi-même et de faire compétition aux autres. Il ne faut qu'observer la folie des Olympiques, qui réunit les athlètes de divers pays du monde dans une atmosphère de compétition saine et majoritairement positive, pour comprendre l'importance sociale des sports organisés. Les individus qui sont doués ou qui s'entraînent assez fort pour être reconnus par les grandes équipes ou les ligues professionnelles deviennent presque automatiquement des millionnaires. En fait, en 2008, le salaire moyen pour un athlète était d'environ 1,5 millions de dollars américains. Et ceci n'inclut pas les honoraire que leur versent les commanditaires qui les sollicitent pour de nombreuses publicités et pour utiliser leurs produits.

L'athlète le plus payé en 2007 était Tiger Woods, golfeur professionnel. Son salaire de 127 902 706$ US inclut les prix des tournois ainsi que son travail publicitaire (exemple : Nike) (www.sportsillustrated.com). Lebron James, joueur membre de *l'Association nationale de ballon-panier* (NBA), gagne 12 455 000$ US pour jouer et reçoit 28 M$ US de ses commanditaires. Chaque ligue ou association de sport professionnel a ses propres règlements et ses propres politiques concernant la somme d'argent qu'une équipe peut dépenser sur ses joueurs. La NBA, pour l'année 2008-2009, a fixé un maximum de 58 M$ US par équipe. Les équipes qui dépassent les 71 M$ se font taxer 1 dollar pour chaque dollar supplémentaire (www.nba.com). Ainsi, les équipes populaires qui peuvent se permettre de dépenser plus d'argent peuvent ainsi « acheter » les meilleurs joueurs. De cette façon, il semble qu'il serait très difficile pour les équipes moins populaires de pouvoir d'acquérir des meilleurs joueurs et de viser la première place.



Alex Rodriguez : salaire de 28 M$ US en 2008

La *Major League Baseball* (MLB), quant à elle, n'a pas de somme d'argent maximale que peut dépenser chaque équipe. Ainsi, les *Yankees* de New York ont dépensé un total de 207 108 489 M$ US pour le salaire de leurs joueurs. Le salaire d'Alex Rodriguez, leur joueur le plus payé, était de 28 M$ US en 2008. Ceci semble un peu ridicule si on le compare avec le total du salaire de TOUS les joueurs des *Marlins* de la Floride : 22 650 000 M$ US (www.espn.com). Ainsi, Rodriguez gagne plus d'argent que toute l'équipe de la Floride. L'équipe de baseball de la Floride n'aura probablement jamais l'occasion de gagner le championnat puisque les meilleurs joueurs exigent un salaire tellement élevé.

Les équipes faisant partie de la *Ligue nationale de football* (NFL) ont le droit de dépenser le plus : 116 M$ US. Malgré cela, ce sont les joueurs de la NBA qui sont les mieux payés. La liste des 50 athlètes professionnels les mieux rémunérés en 2007 contient 26 joueurs de ballon-panier, 10 joueurs de baseball, 7 joueurs de football, 3 golfeurs, 3 coureurs automobiles (incluant Dale Earnhardt Jr.) et 1 boxeur (Floyd Mayweather Jr.). Aucun joueur de hockey faisant partie de la *Ligue Nationale de Hockey* (LNH) ne fait partie de la liste. Le salaire maximum pour un joueur de hockey en 2008 était de 10 M$ US (Daniel Briere des *Flyers* de Philadelphie) (www.devilsdaily.com) Ne commençons même pas à parler des joueurs de tennis et des patineurs artistiques qui ne gagnent évidemment pas un salaire aussi élevé que ceux mentionné ci-dessus. Alors, si vous désirez être athlète professionnel, il vaut mieux jouer au football, au baseball ou au ballon-panier !



Tiger Woods : l'athlète le plus payé en 2007

Se faire payer 28 M$ pour frapper une balle avec un bâton est-il raisonnable ? Gagner 105 M$ pour porter un chapeau et un chandail de marque Nike et pour conduire une voiture de marque Buick (comme le fait Tiger Woods) est-il excessif ? Il est important de noter que plusieurs athlètes versent de l'argent à des fondations ou ont même créé leur propre fondation, comme la *Fondation Alex Rodriguez* qui aide les *Boys and Girls Clubs* à Miami, Floride et la *Fondation de la famille Lebron James* qui aide à construire des cours de récréation et des terrains de jeu sur lesquels les enfants peuvent jouer en toute sécurité. Ainsi, si ces athlètes encouragent la compétition sportive saine malgré tous les débats et les politiques qu'apportent les salaires et les dépenses maximales des équipes, leur salaire peut être justifié dans certaines circonstances. En jouant de leur mieux et en faisant une promotion positive de leur sport, les athlètes professionnels peuvent commencer, petit à petit, à démontrer qu'ils méritent vraiment leur énorme salaire !

Sommes-nous protégées contre la violence à la Saint-Valentin ?

Christine Mick
Centre Victoria pour les femmes

La Saint-Valentin est reconnue mondialement comme la journée de l'amour. Pour plusieurs, cette journée se passe bien, avec son amoureux (amoureuse), et est accentuée de fleurs, de chocolats, de peluches et de soupers au restaurant.

Toutefois, pour les femmes qui sont victimes de violence, plus spécifiquement de violence conjugale, la Saint-Valentin représente clairement une des phases du cycle de la violence. En effet, le cycle de la violence est composé de quatre phases :

1. la tension se développe entre la victime et son agresseur - ce qui incite de la peur chez la victime.

2. la violence a lieu. La violence n'est pas toujours frappante, mais elle fait toujours mal. La violence peut être sexuelle, physique, psychologique, verbale, économique, spirituelle et ainsi de suite.

3. l'agresseur justifie ses actes violents envers la victime et démontre un regret pour avoir agit ainsi. Souvent, l'abuseur culpabilise la victime en disant qu'elle l'a provoqué.

4. La lune de miel. Tout semble bien se dérouler entre la victime et l'agresseur. La victime tente d'oublier l'abus qu'elle vient de subir et elle essaie de croire que la relation continuera en phase lune de miel.

Attention! La Saint-Valentin est le jour opportun pour l'agresseur de demander pardon à sa victime en lui offrant des cadeaux pour cette journée d'amour. Y a-t-il une raison de se méfier? Après la phase de la lune de miel, alors que l'agresseur croit avoir regagné la confiance de sa victime, le cycle de la violence recommence, c'est-à-dire que la tension remonte de nouveau et la violence y suit.

Il peut être très difficile pour une femme de quitter la relation avec son partenaire violent. Plusieurs facteurs empêchent une victime de violence conjugale à quitter la relation : les enfants (s'il y a lieu), les finances, l'hébergement, la peur causée par les menaces, l'espérance que son partenaire va changer, la peur de son image dans sa famille étendue, ainsi que la société, etc. Pour plusieurs victimes de violence, l'étape la plus difficile est de briser le silence au sujet de l'abus qu'elles vivent, donc, elles ont besoin de soutien et d'accompagnement.

Heureusement, la ligne FEMAIDE fut créée par des femmes et pour aider les femmes francophones qui sont victimes de violence. Les intervenantes de la ligne FEMAIDE fournissent l'ouverture dont toute appelante a besoin pour briser le silence, un soutien emphatique qui la comprend et qui la croit ainsi que l'aiguillage aux ressources appropriées. Cette ligne anonyme et confidentielle aide les femmes à reprendre le contrôle de leur vie et à retrouver leur bien-être. Les intervenantes sont bien informées et elles sont prêtes à recevoir des appels en tout temps, 24h sur 24, 365 jours par année.

Rappelez-vous qu'en appelant la ligne FEMAIDE, vous y trouverez le respect inconditionnel de votre expérience, le respect de la confidentialité, l'écoute et le soutien. De plus, les appels sont répondus par des intervenantes qui connaissent la réalité de votre communauté et les services qui y sont disponibles.

Si vous connaissez une femme victime de violence, suggérez-lui le numéro de la ligne FEMAIDE. Si vous êtes une femme victime de violence, appelez-nous au

1-877-336-2433.

Afin de vous engager dans la lutte contre la violence faite aux femmes, ou pour obtenir plus d'informations, consultez la campagne *Voisin-es, ami-es et familles* au www.voisinsamisetfamilles.on.ca.

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS, ON VOUS ATTEND…



TOP 10 cadeaux de la St-Valentin pour elles

Sylvain Pelland
sy_pelland@laurentienne.ca

1) Des fleurs

2) Un bon petit repas

3) De la lingerie

4) Des petits bijoux

5) Un album de vos plus belles photos

6) Une peluche

7) Des billets pour un spectacle

8) Des produits de beauté, un parfum

9) Une jolie boîte dans laquelle elle peut ranger ses bijoux

10) Une babiole sur lequel il est écrit « je t'aime »

Source : http://www.tasante.com/article/lire/3288/Le-top-10-des-cadeaux-de-la-St-Valentin-pour-les.html

La SPECQUE

en Allemagne en août 2008. Y serez-vous ?

Une simulation des débats du Parlement européen qui promet d'être stimulante

Fabien Cishahayo
Professeur
Département de journalisme et de relations publiques

Les universités organisent souvent, avec des institutions politiques ou des chambres législatives, des simulations destinées à sensibiliser les jeunes aux jeux politiques et enjeux du travail de leurs élus. Ces simulations visent aussi à les initier aux tâches que, souvent, ils seront amenés à assumer une fois adultes. C'est dans cet esprit que depuis 1998, une organisation composée uniquement d'tudiants organise annuellement une simulation du Parlement européen destinée aux étudiants canadiens, européens et d'ailleurs afin de leur permettre de découvrir les rouages des institutions européennes. (SPECQUE signifie en effet Simulation du Parlement européen Canada-Québec-Europe).

J'ai eu un appel d'une des bénévoles de cet organisation et je m'empresse de présenter cet événement auquel, si j'avais l'âge requis (je l'ai hélas, largement dépassé !) je serai enchanté personnellement de participer.

D'après les organisateurs, les franco-ontariens ainsi que les membres des minorités ethnoculturelles participent en nombre très limité à cet exercice très instructif qui s'étend sur une semaine et qui amène les participants à découvrir les arcanes de la politique européenne, les partis en présence sur l'échiquier politique européen, ainsi que les idéologies qu'ils défendent.

Cette année, la SPECQUE tiendra sa 12ème édition dans deux villes allemandes, Berlin et Dresde, du 9 au 14 août. Le pays hôte, fête en effet les 60 ans de la création de la République fédérale



d'Allemagne et les 20 ans de la chute du Mur de Berlin. C'est dans cet esprit qu'elle a été choisie pour accueillir cet événement, dont le but est, selon les organisateurs, de promouvoir « un système de valeurs démocratiques, d'échange, de partage (…) pour permettre des rencontres qui demeurent dans le temps et de façon transatlantique . En 2010, la SPECQUE aura lieu au Canada car l'organisation est basée sur un principe d'alternance canado-européen.

Cela se passe en Allemagne, certes, mais l'ensemble des activités se déroule en français. Les tâches : tude et modification des textes législatifs proposés par la Commission européenne, lecture des programmes des partis, rédaction de documents, négociation pour élaborer et défendre des résolutions en plénière.

Un programme stimulant d'activités culturelles serait aussi prévu au menu. Des subventions seraient aussi disponibles pour les participants, notamment à travers les structures chargées de la gestion des affaires francophones dans les différents gouvernements provinciaux.

Le présent appel s'adresse spécialement mais pas exclusivement aux étudiants en droit, en sciences politiques, en relations internationales, et en communication. J'y verrai bien des étudiants en histoire, en gestion, en service social, etc. Cela pourrait augmenter la visibilité de nos institutions dans l'espace francophone. Et, accessoirement, aider à étoffer le CV des participants.

Pour en savoir plus, visitez le site de la SPECQUE : http://www.specque.eu ou http://www.specque.org. Ou contactez l'organisation à l'adresse suivante communication.specque@gmail.com.

SUDOKU129

Les grilles les plus populaires au monde!

Pour compléter la grille, vous devez avoir les chiffres de 1 à 9 dans toutes les cases, à la fois verticalement et horizontalement.

Bonne chance!

	8	1			4	2		
4						5	3	
7				9				
	4			5	6			8
		6		7		4		
8			1	4			5	
				1				9
	1	8						4
		4	7			1	2	

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

La presse de l'Association des Étudiant(e)s Afro-Antillais de l'Université Laurentienne (LUACSA)

« Maintenant et par conséquent, moi Gouverneur David Miller, au nom du conseil de la municipalité de Toronto, déclare Février 2009 le mois de l'Histoire des noirs de la ville de Toronto ».

Comme les Canadien(ne)s et Américain(e)s se sont réunis pour célébrer le mois de l'histoire des noirs, nous introduisons cet article en évoquant les propos d'un esclave qui plus tard, seront empruntés par le Dr King « Oh seigneur!, nous ne sommes pas ce que nous voulons être et nous ne serons pas ce que nous voulons être, mais bien sûr nous ne sommes pas ce que nous étions ».

Au fur et à mesure que le nombre des lecteurs augmentait, Dr Woodson créa la semaine de l'Histoire des noirs en 1926.

La célébration du mois de l'Histoire des noirs part du sentiment de rejet du peuple noir par la société Nord Américaine et le désir acquis par des intellectuels noirs de contre-carrer l'utilisation abusive du mot « NOIR » dans la littérature et dans beaucoup de langues telles que l'Anglais où le mot noir été utilisé pour signifier tout ce qui est diabolique ou quelque chose de négatif. Cependant, le mois de l'Histoire des noirs est devenu un des instruments pour neutraliser toutes ces illusions et en même temps évaluer les accomplissements de noirs en Amérique du nord en particulier et dans le monde en général. L'idée de célébrer les accomplissements du peuple noir en Février en Amérique du Nord commence au XXième siècle avec le nom « Semaine de l'Histoire Nègre », une idée du Dr. Woodson, un ancien de l'Université Harvard qui fonda l'Association pour l'Étude de la vie et de l'Histoire des noirs en 1915. En 1916, il publia un journal intitulé « Journal de l'Histoire de noirs ». Au fur et à mesure que le nombre des lecteurs augmentait, Dr Woodson créa la semaine de l'Histoire des noirs en 1926. Nous devrions nous poser la question de savoir pourquoi Dr Woodson avait choisi le mois de février pour célébrer l'Histoire des noirs? C'est tout simplement parce que la plupart des individus qui se sont luttés pour l'émancipation des noirs sont nés en février. En plus, la plupart des événements liés à la cause des noirs se sont produits en février. En voici quelques-uns :

Frederick Douglas est né en février 1817. Mr Douglas était un abolitionniste.

Abraham Lincoln est né le 12 février 1809. Le président Lincoln croyait que l'esclavagisme était une pratique injuste.

W.E.B. Du Bois est né le 23 février 1868. Il fonda l'association nationale pour l'avancement du peuple noir. Il fut aussi un meneur pour les droits civils.

Le 3 février 1870, les noirs aux États-Unis ont eu le droit de voter.

Le 25 février 1870, Hiram R. Revels (1822-1901), le premier sénateur noir, prêta serment dans son bureau.

Pendant la célébration du mois de l'Histoire de noirs, nous devons nous souvenir que cet accomplissement n'aurait pas été réalisé sans l'effort de certains activistes de la race blanche. Au Canada, et plus précisément à Toronto, le 19 kanvier de chaque année était proclamé journée de **Martin Luther King Jr**, ceci prouve que l'Histoire des noirs concerne tout le monde, pas seulement les noirs. L'élection de Barak Obama à la présidence des États-Unis est une autre preuve que tout le monde peut s'unir pour la cause des noirs.

Comme Dr King, nous croyons à l'unité des relations humaines. Par conséquent, nous, membres de l'Association des étudiant(e)s Afro-Antillais de l'Université Laurentienne (LUACSA) invitons par cette occasion toute la communauté de Sudbury à se joindre pour la célébration du mois de l'Histoire des noirs en février 2009.

CLUB des étudiantes et des étudiants du Département d'études françaises

Rencontres à l'Entre-deux
Il y aura bientôt une 2e réunion !
Les informations seront affichées sous peu !

Si vous êtes intéressés à vous procurer un gilet ou si vous avez des idées, envoyez un courriel à Véronique (vx_morin@laurentienne.ca) ou à Andréa (ax_marois@laurentienne.ca).

CONCOURS VIVRE EN FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE : DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

Le département de journalisme et de relations publiques de l'Université de Sudbury organise en prévision de la semaine de la Francophonie prévue au mois de mars prochain (20-27 mars 2009) un concours de rédaction intitulé *Vivre en français a l'Université laurentienne*

Les textes, d'une longueur de 750 mots maximum (caractère arial 12), devront porter sur une des problématiques que confronte la communauté francophone au sein de l'Université : médias étudiants, services divers aux étudiants, défis rencontrés et opportunités offertes par l'université.

Les textes devront parvenir au journal étudiant *l'Orignal déch*aîné avant le 26 février, parce que nous envisageons de les publier dans l'édition du journal prévue pour le 4 mars, soit deux semaines avant le début officiel de la semaine de la Francophonie

Deux prix sont prévus : un prix de 75 $ pour un article publié par n'importe quel étudiant de l'Université Laurentienne et un prix de 75$ réservé exclusivement aux étudiants inscrits au département de journalisme et relations publiques

Les gagnants des prix seront annoncés le 15 mars.

Soyez nombreux a vous impliquer pour que nous puissions alimenter votre journal étudiant en articles de qualité.

Pour d'éventuels complément d'information, prière vous adresser à Fabien Cishahayo, Université de Sudbury (tel. 705 673 5662 poste 264, courriel fcishahayo@usudbury.ca


UniversitéLaurentienne
LaurentianUniversity



Félicitations!!!

Chapeau bas aux deux équipes de ballon-panier pour le succès de votre cmpagne de prélèvement de fonds pour le cancer du sein ! Voici quelques photos de la joute des Lady Vees du samedi 17 janvier.

Go Voyageurs Go !





Soulignons la Journée Internationale de la femme 2009



Abolissons la prostitution

Soirée « Vins et fromages » suivie d'une causerie

Présentée par
Le Centre Victoria pour femmes de Sudbury

Causerie animée par
Ghislaine Sirois,
Activiste et directrice générale,
Regroupement provincial *Action ontarienne contre la violence faite aux femmes*

Date : Lundi, le 9 mars 2009
Heure : 17h00 à 20h00
Lieu: Howard Johnson Plaza
50 rue Brady, Sudbury

Réservations
Le Centre Victoria pour femmes **670-2517**

La décriminalisation ainsi que la légalisation de la prostitution semblent être les seules options envisagées pour enrayer la prostitution. À notre avis, ***seule*** *son* ***abolition*** *saura réellement protéger les droits humains des femmes et leur permettre d'accéder à une vie saine et sécuritaire.*

Gaétane Pharand,
Directrice,
Le Centre Victoria pour femmes

Cette soirée est commanditée par



